

Un monde d'arbres en ville

Les services de l'agglomération viennent de redonner vie à l'arboretum de l'Axe majeur. Dès cet été, tout en vous promenant, vous pourrez y découvrir 80 essences d'arbres différentes.



hectare à gauche du Jardin des droits de l'Homme Pierre Mendès France, cinquième station de l'Axe majeur (angle de la rue de Courdimanche et de la sente des Voyes-Dieux).

Deux parcours pédagogiques

Sous l'impulsion de la Communauté d'agglomération, des allées de visite soignées ont été tracées. Du côté gauche, le promeneur est invité à suivre la piste des abeilles où les arbres sont présentés du point de vue des insectes qui y trouvent les substances nécessaires à leur activité. Un rucher y sera même installé. Sur la droite serpente un circuit « découverte » où les arbres sont classés géographiquement. Sur les 110 arbres de 80 espèces que compte l'ensemble de l'arboretum, une cinquantaine sont équipés de bornes explicatives (nom, provenance, caractéristiques, anecdotes, usages). Idéal pour se promener en apprenant ■ JMM

Un arboretum n'est pas un simple lieu planté d'arbres mais un jardin botanique conçu comme un espace paysager composé de différentes essences répertoriées. À Cergy, sur le coteau où se déploie l'Axe majeur, un arboretum est né, il y a une



quinzaine d'années, à l'initiative d'une association présidée par Jean-François Martin, alors instituteur à l'école des Terrasses. Des écoliers avaient planté et parrainé plusieurs cen-

taines d'arbres. Avec le temps, l'arboretum a subi aléas climatiques et déprédations diverses. Ces derniers mois, un nouveau projet d'arboretum a vu le jour dans cet endroit exceptionnel qui associe espace, paysage, panorama et fréquentation populaire. À partir de cet été, l'arboretum occupe plus d'un

Le bouleau à papier

Amérique du Nord, Europe (Russie)

Le bouleau à papier (*Betula papyrifera*) est ainsi nommé en raison de l'apparence de son écorce qui s'exfolie en bandes minces. Son tronc est d'une belle couleur blanche. En Alaska, on extrait sa sève sucrée et on la prépare comme le sirop d'érable. Les Amérindiens utilisaient son écorce pour la confection des canots.



Le peuplier tremble

Europe et Asie

Le peuplier tremble (*Populus tremula*) est une espèce pionnière qui s'installe sur les terrains nus avec les bouleaux et les saules. Il peut s'étendre par drageonnage mais produit aussi beaucoup de graines. Il ne vit pas très vieux : une quarantaine d'années. Ses feuilles munies d'un long pétiole s'agitent au moindre souffle de vent, d'où son nom de tremble. Fleurissant en mars ou avril, les abeilles y glanent propolis, miellat et nectar.



Le sorbier des oiseaux

Europe

Le sorbier des oiseaux (*Sorbus aucuparia*) est un petit arbre dressé. Peu difficile quant aux conditions de sol et de climat, on le rencontre en plaine comme en montagne, et jusqu'en Sibérie. Les oiseaux sont friands de ses fruits. Certains cultivars portent des fruits doux et sucrés et sont cultivés comme arbres fruitiers.



Cergy-Pontoise / Porto-Novo : une coopération fructueuse

Une récente évaluation du partenariat entre Cergy-Pontoise et la ville de Porto-Novo au Bénin affiche des résultats significatifs pour les deux territoires.



Ce mois-ci, se tient à Porto-Novo une réunion un peu particulière. Son but ? Partager les résultats de l'évaluation par le Centre international d'études pour le développement local (CIEDEL) de la coopération décentralisée entre Cergy-Pontoise et la capitale du Bénin. Créé en 1995, ce partenariat franco-béninois a été renouvelé en 2004 par la signature d'une convention mettant davantage l'accent sur la mobilisation des acteurs locaux pour mieux développer les échanges de territoire à territoire et contribuer ainsi à leur rayonnement respectif. Qu'a révélé l'évaluation en question, réalisée entre fin 2010 et début 2011 ? Justement, une forte mobilisation parmi les acteurs des deux territoires,

avec une soixantaine de structures impliquées, oeuvrant aussi bien dans les domaines du développement urbain, de l'agriculture, de l'eau, de la santé, de la culture ou de l'insertion. La coopération a donc permis de multiplier les échanges d'expériences, de développer des liens entre les acteurs et de construire des dynamiques collectives tant à Cergy-Pontoise qu'à Porto-Novo.

Des avancées notables

Pour Porto-Novo, cette coopération a contribué à construire de nouvelles politiques publiques et à renforcer le dialogue avec l'Etat, par exemple en matière de développement urbain. Actuellement, elle est la seule ville au

Bénin à avoir un service d'urbanisme ainsi que la capacité d'élaborer ses projets urbains grâce notamment à l'organisation de ses propres Ateliers d'urbanisme, à l'image de ceux de Cergy-Pontoise. Dans le secteur de la santé, un programme d'échanges entre les sages-femmes de l'hôpital de Pontoise et celles des centres de santé portonoviens a apporté une amélioration dans les pratiques et appuyé la mise en réseau des diverses structures sanitaires. D'autres actions se sont également avérées très concluantes, comme les chantiers d'insertion en informatique qui ont réuni des jeunes des deux territoires, favorisant leur évolution tant personnelle que professionnelle ■ PG



Moukaram Oeni, maire de Porto-Novo

Quel est l'intérêt de la coopération décentralisée avec Cergy-Pontoise pour Porto-Novo ?

A partir du constat qu'on ne peut pas rester centré uniquement sur sa sphère géographique, économique et culturelle, il est important d'obtenir d'autres savoir-faire et de corriger ses propres insuffisances par un échange d'expériences. Par cette coopération, Cergy-Pontoise a déjà aidé notre ville à réaliser une partie de ses ambitions.

Qu'est-ce que Porto-Novo amène à Cergy-Pontoise ?

Dans une coopération entre deux territoires, chacun donne et reçoit. Nous partageons notre richesse culturelle à chaque rencontre. La plupart des Cergypontains repartent enthousiastes de Porto-Novo, parfois transformés. Souvent, et je suis ravi de le constater, ils deviennent des ambassadeurs de notre propre culture.

Comment voyez vous l'avenir de cette coopération ?

Je souhaite que les actions développées dans ce cadre soient encore plus visibles dans le quotidien des habitants. Par exemple, qu'on multiplie les échanges culturels et artistiques, qu'on concrétise le projet sur la gestion de l'eau et de l'assainissement ou encore qu'on pérennise les Ateliers d'urbanisme, une activité phare pour le rayonnement de Porto-Novo.